

Jérôme Verne

Évaïmon

CC BY-SA 2017, Jérôme Verne pour le texte

Illustration de couverture : Thomas Cole / Domaine public

Évaïmon

Il était une fois un roi nommé Évaïmon. Il était cupide ; les richesses d'Ys dépassaient en ce temps toutes celles des autres cités réunies. La seule chose dont il avait peur était la mort.

Un jour, un homme capable de prédire l'avenir arriva à Ys. Le bruit se répandit qu'il voulait parler au roi. Évaïmon l'invita dans son palais, espérant qu'il pourrait lui révéler de quelle manière il allait mourir afin d'empêcher cela d'arriver.

Quand le prophète se présenta à la cour d'Évaïmon, il refusa de lui dévoiler immédiatement son futur, mais déclara qu'avant de partir il lui montrerait ce qu'il devait savoir.

Le prophète put manger à sa guise et dormir dans l'une des plus belles suites. Il fut reçu comme un prince, car Évaïmon, pour une fois dans sa vie, dépensait sans compter, espérant que le prophète lui révèle les secrets de son avenir.

Quand le prophète demanda enfin à voir Évaïmon avant qu'il ne reparte, le roi lui demanda à nouveau comment il devait mourir. Le prophète refusa de lui répondre et lui dit que le destin des Hommes pouvait être changé à tout moment. Il dit aussi qu'il ne voulait pas lui prédire ce qui pourrait arriver car les Hommes ne doivent pas s'accrocher à une prédiction, mais rester maîtres de leur vie.

Évaïmon accusa le prophète d'être un imposteur. Il entra dans une colère terrible et le chassa de la cité. Avant de partir, le prophète annonça le véritable motif de sa visite. Le royaume d'Évaïmon était menacé par un immense danger et seul le roi pouvait empêcher les ténèbres de recouvrir la terre. Pour cela, il devait gravir la Montagne de la Sagesse et rapporter la Pierre Bleue qui était à son sommet.

Seule cette pierre taillée dans un minerai précieux pouvait sauver le royaume.

Évaïmon refusa d'accorder de l'importance aux paroles du prophète. Mais il avait beau tenter d'oublier cette mésaventure, ses paroles lui revinrent sans cesse à l'esprit. Il finit par ne penser qu'à cela, et même dans ses rêves il entendait la voix du prophète résonner dans sa tête. Il finit par se convaincre de partir en quête de cette Pierre Bleue sans quoi son royaume disparaîtrait.

La Montagne de la Sagesse se trouvait dans le pays d'Avalon, le territoire des fées. Arrivé là-bas, en voyant la hauteur du massif, Évaïmon se rendit compte qu'il ne pourrait jamais parvenir au sommet. Il arriva au pied de la montagne et demanda aux habitants s'il y avait un moyen de monter tout en haut. Les deux premiers qu'il croisa lui répondirent que c'était impossible, que personne n'y était jamais parvenu. La troisième personne qu'il interrogea, un homme encapuchonné, lui dit : « En te rendant maître de la Montagne, tu pourras devenir le roi d'Avalon. Et celui qui règne sur Avalon règne sur le monde. » Évaïmon lui répliqua qu'il était déjà le roi et qu'Avalon était sous son autorité. L'homme lui révéla alors qu'il existait d'autres mondes et que celui qui gravirait la Montagne de la Sagesse pourrait les contrôler. Évaïmon lui répondit que son royaume lui suffisait amplement, qu'il voulait juste rapporter la Pierre Bleue qui pourrait sauver le royaume de la destruction. L'homme lui dit alors : « Seuls les sages peuvent gravir la Montagne de la Sagesse. Avant d'arriver au sommet, il faudra franchir plusieurs étapes. Et tu viens de réussir la première. Tu possèdes la Tempérance. À présent, je vais t'aider. Le seul moyen d'arriver en haut est d'emprunter la voie

des airs. Le dragon t'y mènera, si tu parviens d'abord à le soumettre à ta volonté. Suis-moi. »

Évaïmon suivit le vieil homme jusqu'à l'entrée d'une grotte. Non loin, était enfoncée, dans un monticule rocheux, une épée dont le pommeau et le quart de la lame dépassaient. À côté, un bouclier et un fourreau reposaient sur le bloc de pierre. « Voici l'épée qui te permettra de dompter le dragon, dit le vieil homme. Quand tu seras prêt, sors l'épée du rocher. » Évaïmon attacha le fourreau à sa ceinture, prit le bouclier de sa main gauche et sortit l'épée du rocher. Le bruit du frottement du fer de l'épée contre la pierre fut tel qu'il réveilla le dragon. La bête sortit de la grotte, faisant trembler le sol. Elle crachait du feu, comme pour exprimer son mécontentement d'avoir été tirée de son sommeil. Quatre fois plus grande que lui, elle ne tarda pas à repérer Évaïmon et à lui jeter ses plus impressionnantes flammes. Son bouclier l'en protégeait, mais la chaleur devenait bientôt insupportable. Évaïmon agitait vainement son épée, sans que le dragon n'en soit aucunement affecté. Les jets de flammes affaiblissaient Évaïmon et l'obligeaient à reculer continuellement. Bientôt, il se retrouva acculé contre la pente abrupte de la montagne. La fournaise était épouvantable. Que pouvait-il faire à présent ? Il allait se faire rôtir vivant. Sauf si... Évaïmon se demanda comment réagirait le dragon s'il déposait les armes. Déposer les armes signifiait s'avouer vaincu. Le dragon aurait gagné, il pourrait faire ce qu'il voudrait d'Évaïmon, mais son supplice prendrait fin.

Mais non ! Évaïmon n'était pas lâche. Il serra fermement la poignée de l'épée, ignorant ce qu'il pourrait en faire. En désespoir de cause, il s'adressa au dragon : « Arrête ! Je t'en supplie, cesse de cracher du feu ! » L'animal le regarda d'un air surpris. Évaïmon

poursuivit : « Je t'ai réveillé pour que tu me conduises en haut de la montagne. Je dois monter tout en haut pour sauver mon royaume. Acceptes-tu de m'aider ? » Pour toute réponse, le dragon cracha vers le ciel, puis se cabra. Évaïmon abaissa la pointe de son épée, mais resta méfiant. Il se rapprocha de l'animal, couché vers le sol. Il sentit son souffle brûlant en passant devant sa tête. Le dragon le suivait du regard. Évaïmon rangea son épée dans son fourreau, accrocha son bouclier derrière son dos, puis entreprit de grimper sur le dos du monstre.

Assis à cheval, Évaïmon s'agrippa aux écailles qu'il y avait devant lui. Le dragon déploya ses ailes et avança, s'éloignant de la montagne. Évaïmon eut un doute. Vers où allait le dragon ? Avait-il compris ce qu'il avait dit ? En s'élançant toujours plus vite, et en battant des ailes, le dragon finit par prendre son envol. Il monta haut dans le ciel, fit plusieurs fois le tour de la montagne. Bientôt, il monta si haut qu'ils franchirent les nuages. Quand le dragon redescendit en vol plané, Évaïmon sentit ses entrailles remuer dans son corps. Ils retraversèrent les nuages. En dessous d'eux, la Montagne de la Sagesse ne paraissait plus aussi imposante. Le dragon ralentit l'allure et atterrit sur le sol rocailleux du faite de la montagne. Évaïmon descendit du dragon et examina les alentours.

Il se trouvait bien au sommet. De là où il était, il pouvait contempler tout le royaume. Il pouvait voir la mer tout autour de l'île, son île. Il allait la sauver, à présent, et accomplir son devoir de roi. S'il trouvait la fameuse pierre. Or, il n'y avait rien au sommet de la Montagne. Qu'un sol sec et rocailleux.

Soudain, une voix surgit derrière lui. « Félicitations ! Tu as franchi toutes les épreuves. Tu as prouvé ta Force en combattant le dragon et en lui résistant, et ta Prudence en ne tombant pas du

dragon pendant son envol, et en emportant avec toi tes armes au sommet. Mais tu n'en auras pas besoin. » L'homme qui venait de parler portait un capuchon. C'était le vieillard de tout à l'heure. « Comment avez-vous fait pour monter jusqu'ici ? » demanda Évaïmon, éberlué. « Cela n'a pas d'importance. Et maintenant, je vais te révéler un secret. La Pierre Bleue a le pouvoir de conférer l'immortalité à celui qui la possède. Ce dont tu as toujours rêvé : la vie éternelle. » Évaïmon réfléchit à ce qu'il venait d'entendre. L'immortalité : la récompense de cette aventure. En partant, il avait peur de mourir et en revenant, il aurait la certitude de ne plus jamais ressentir cette peur.

Mais ce n'était pas le but de son voyage. Il devait ramener la Pierre pour l'Île, pas pour lui. Et sauver l'Île était plus important que de sauver sa vie. « Je veux la Pierre Bleue, dit-il avec conviction, pour empêcher que les ténèbres ne se répandent sur mon royaume. » L'homme retira son capuchon, et le visage du prophète se révéla à Évaïmon. Il le regarda droit dans les yeux. « Tu as fait le bon choix, tu es Juste. Voici la Pierre. » Le sage prophète sortit de sa poche une magnifique pierre d'un bleu turquoise. Elle possédait soixante faces triangulaires, et on aurait dit qu'elle brillait de l'intérieur. Évaïmon saisit la Pierre et remercia le prophète.

Grâce à la Pierre, les ténèbres passèrent par-dessus l'Île, et se retirèrent. Évaïmon fut un bon roi pendant le reste de sa vie. Il distribua son trésor aux pauvres et n'avait plus peur de mourir. Il avait compris qu'une vie de mortel était préférable à une existence éternelle insipide.

Du même auteur

Orlenian, 2016

Stonehenge, à paraître

Retrouvez-moi sur mon site web :

<https://jeromeverne.fr>

